

J'ai rencontré aussi deux Mousses assez rares sur des Peupliers, *Orthotrichum obtusifolium* près Presles, et *Cryphæa heteromala* dans la vallée, au-dessous de la ferme de Combreux.

M. Malinvaud a récolté le *Carex punctata* dans l'une des îles d'Hyères au cours de la session extraordinaire que la Société a tenue dans le Var au mois de mai dernier; il félicite M. Jeanpert de sa nouvelle découverte, qui restitue à la flore des environs de Paris une espèce que les auteurs du commencement de ce siècle y avaient déjà signalée. Le *Carex punctata* occupe une aire assez vaste, s'étendant en Europe de la Norvège à l'Italie, mais il est partout très clairsemé. En France, cette espèce habite surtout les lieux marécageux et le voisinage des sources dans la région maritime; on en connaît de nombreuses localités dans les départements de l'Ouest, notamment dans la Vendée et la Loire-Inférieure. Très rare dans le centre de la France, on l'a indiquée dans le Cher. Elle se retrouve en Suisse, au nord de l'Afrique et jusqu'aux îles Açores.

M. Maurice de Vilmorin a cultivé avec succès, dans son domaine des Barres, une espèce nouvelle de la famille des Lardizabalées, sur laquelle il donne les détails suivants :

*DECAISNEA FARGESII* Franchet; par **M. Maurice de VILMORIN.**

Les graines de cette plante me sont parvenues en mars 1895, avec 300 autres paquets collectés par M. l'abbé Farges, des Missions étrangères, missionnaire au Su-Tchuen oriental (environs de Tcho-sang-king). Le colis parvenu en France, dans des conditions de rapidité qui ne se sont malheureusement pas renouvelées, a donné un pourcentage exceptionnel de graines germinatives.

Dès le mois de juin 1895, plusieurs pieds de *Decaisnea* germaient en pleine terre, et d'autres paraissaient successivement. J'ajoute qu'au printemps de 1896, une nouvelle et abondante poussée de germination vint porter à près de 20 plants mes disponibilités. Au bout de leur première période de végétation les plants présentaient une tige haute de 6 à 10 centimètres, lisse, avec

écorce pruinéuse, 5 à 6 feuilles ailées, à 3 ou 4 paires de folioles. Des plants furent hivernés sous châssis froids, les autres passèrent l'hiver sans dommage (— 19° en décembre 1895).

En 1896, les plants repiqués en plate-bande gagnèrent environ 60 centimètres de hauteur, en 1897 la pousse ne fut pas moins forte et des rameaux latéraux en petit nombre se montrèrent, spécialement à la base des tiges. A la fin de cette année, des bourgeons très développés se montraient à l'extrémité des tiges, faisant prévoir une floraison précoce pour le début de l'année 1898. Celle-ci eut lieu, en effet, fin avril et les dessins du port de la plante, ainsi que l'aquarelle représentant la fleur, datent de cette même année. Cependant aucune des fleurs ne noua.

En 1899, nouvelle floraison abondante sur des sujets dont les tiges atteignaient, pour certains d'entre eux, près de 2 mètres.

Les plantes données au Muséum, à Kew, à Verrières, n'ont pas fleuri en 1899, bien qu'elles fussent aussi développées que celles cultivées aux Barres. Cette fois les fruits nouèrent abondamment, les trois carpelles se développant sur presque toutes les fleurs fécondées.

L'accroissement de volume fut très rapide, la couleur reste d'un vert jaune terne jusqu'au mois de septembre. Elle devient alors vert foncé et l'on voit apparaître une teinte bleue ou plutôt une coloration superficielle qui bientôt gagne en intensité et en profondeur.

Au commencement de novembre les fruits sont tout bleus, s'amollissent et la peau se décolle facilement par une fente longitudinale du mucilage contenant une double rangée de graines noires aplaties.

Les plantes ont été cultivées en bonne terre franche, plutôt consistante que légère.

M. Finet fait à la Société la communication suivante :